

**Artra Poétik**  
**Homo saltans (Laurent Demoulin)**

1

Nous continuerons à danser dans la nuit.

La terre n'était pas faite pour nous, elle appartenait aux animaux, à la flore et à l'eau, nous l'avons envahie et nous l'avons domestiquée, *sous* mille soleils ou dans la neige, des glaciers aux déserts, nous l'avons peuplée à notre guise, nous en sommes devenus les maîtres. Nous sommes les hommes, nous sommes les femmes et, malgré les insectes, nous danserons toute la nuit.

Le ciel n'était pas fait pour nous, trop sévère et trop inconstant, trop haut surtout, il semblait nous mépriser nuit et jour, nous avons construit des toits pour le rapprocher de nous et des murs, un peu partout, pour soutenir nos toits.

Le sol n'était pas fait pour nous, nos pieds s'enfonçaient dangereusement dans la boue ou se heurtaient sur les cailloux, nous avons recouvert le sol d'une matière dure, plate et régulière sur laquelle nous pouvons courir, marcher et danser toute la nuit. Nous sommes les hommes et aucun paysage ne nous semble aussi beau que la femme que nous aimons, nous sommes les femmes et aucune parure n'égale à nos yeux la beauté de l'homme que nous aimons et nous danserons toute la nuit pour être plus beaux encore, plus jeunes et plus souples.

La nuit n'était pas faite pour nous, elle nous faisait peur et nos yeux s'y perdaient, nous avons domestiqué le feu *sous* toutes *ses* formes, l'avons conduit dans des canaux minuscules pour qu'il nous éclaire partout dès que nous en éprouvons le besoin, pour qu'il transforme la nuit en jour, pour qu'à la lumière des lampions, nous dansions toute la nuit.

Nos bras n'étaient pas faits pour nous, ils étaient trop courts et trop faibles, nous avons découvert le fer, dur et lourd, pour les prolonger, nos pieds n'étaient pas faits pour nous, nous les avons chaussés, notre peau n'était pas faite pour nous, nous l'avons doublée de celle des animaux, nos jambes étaient trop lentes pour nous, nous avons emprunté celles du cheval, de l'éléphant et du chameau, nos jambes étaient trop raides pour nous, nous avons conçu la roue. Nous sommes les hommes, nous sommes les femmes, et notre peau ne sert plus qu'à notre plaisir, nos bras qu'à nous serrer l'un contre l'autre, nos jambes et nos pieds ne nous servent plus qu'à danser toute la nuit.

La mer n'était pas faite pour nous, peu d'entre nous arrivaient à la parcourir, à marcher sur son ventre, nous l'avons recouverte de bois mobiles et la traversons maintenant de part en part. Nous sommes les hommes et les femmes, nous n'aimons que nous, que nos yeux qui brillent, que nos corps qui bougent quand nous dansons dans la nuit.